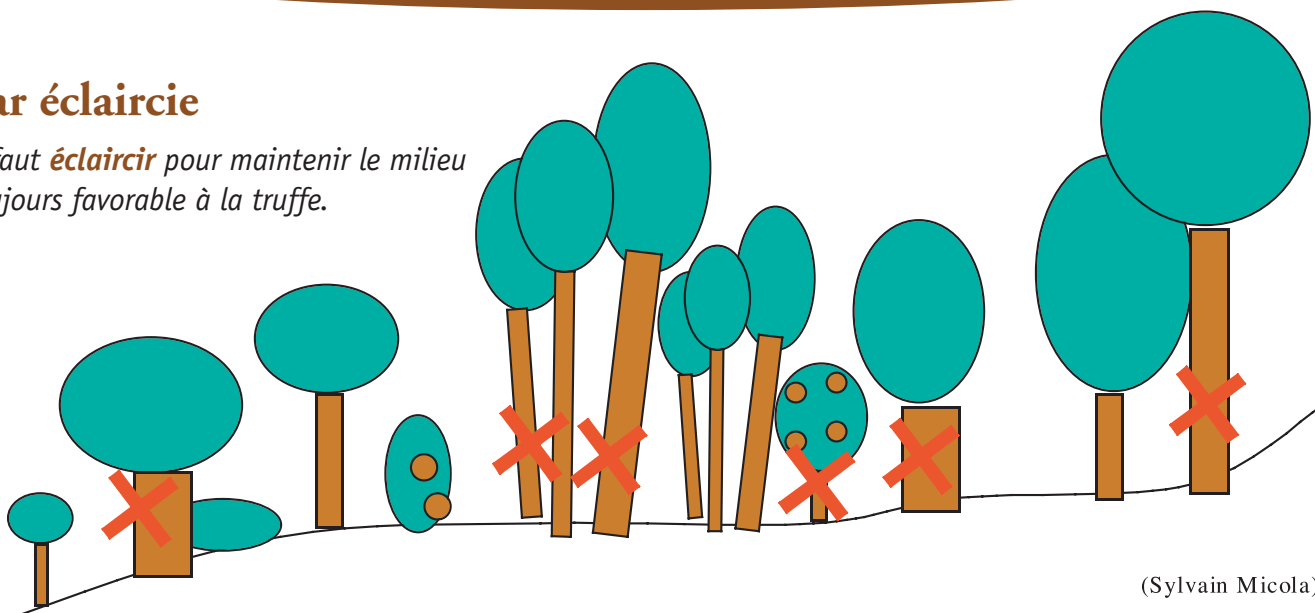


La sylviculture truffière

Des techniques sylvicoles basées sur une ouverture durable des milieux boisés et la dynamisation du système racinaire des arbres

Par éclaircie

*Il faut **éclaircir** pour maintenir le milieu toujours favorable à la truffe.*



(Sylvain Micola)

Par recépage

Un recépage effectué à la bonne époque peut déclencher une mise en production truffière.



© S. DÉTTE

Par régénération du peuplement forestier

Plantation d'un jeune plant mycorhizé en pépinière ou optimisation d'un semis ou drageon...



© A. LAURIC

La sylviculture truffière

Le dosage du couvert forestier sera fonction de l'espèce de truffe souhaitée :

- De 40 à 60 % pour la truffe dite du Périgord (*Tuber melanosporum*),
- De 50 à 70 % pour la truffe brumale (*Tuber brumale*),
- De 60 à 90 % pour la truffe dite de Bourgogne (*Tuber uncinatum*),
- De 10 à 60 % pour la truffe blanche d'été (*Tuber aestivum*).



© A. LAURIAC

Une sylviculture d'avenir, conciliant économie, écologie et fonctions sociologiques :

- Motivation des propriétaires et ré-appropriation des terrains abandonnés,
- Relance de la production truffière,
- Récolte et mobilisation des bois,
- Amélioration de la prévention des incendies,
- Amélioration des qualités environnementales, (paysage, biodiversité),
- Intérêt cynégétique,
- Protection des sols et des pentes, qualité de l'eau,
- Dynamisation touristique, revitalisation des territoires ruraux.

*Le sylviculteur truffier est donc plus
un gestionnaire de milieux qu'un cultivateur*